

eu le premier prix pour un taureau de l'année, qui promet.

Il est à peine utile de dire que le bétail angus sans cornes devient excessivement populaire dans les ranches de l'ouest. Aucune autre race ne produit de plus beau bœuf, comme on peut s'en convaincre à n'importe quel marché de Noël, à Islington. Leur valeur, en tant qu'animaux sans cornes, n'a pas grande importance à mon avis. Les angus et les galloways ne sont pas bonnes laitières, mais, comme les herefords, elles nourrissent bien leur veau, et c'est tout ce qu'on peut raisonnablement leur demander.

Il est vraiment malheureux qu'un si grand nombre des angus de M. Whitfield se soient trouvés absents, soit pour Kingston, soit pour Toronto. Ce qu'il y avait de cette race, à Mile-End, était beau, cependant, et comprenait des animaux appartenant à un nouvel exposant, M. Alloway, de Lachine, dont le taureau Tulloch, d'importation récente et premier prix dans la classe de 3 ans, est une preuve du jugement de l'agent qui l'a choisi en Ecosse. MM. Cochrane, Whitfield et Alloway se sont divisés les autres prix. Les galloways, marqués comme classe *extra* sur la liste des prix, n'étaient exposés que par MM. Whitfield et Hickson. Ce dernier a remporté la palme, mais il y avait peu de différence avec ceux de M. Whitfield.

MM. J. et S. Nesbitt, de la Petite Côte, ont remporté le premier prix dans la classe des animaux croisés, pour les vieilles vaches, — classe fort peu intéressante si elle n'avait compris les croisés sans cornes de Rougemont. Je m'attendais à voir le produit des croisements de durham et kyloes de M. Cochrane, dont on voyait un magnifique échantillon, il y a deux ans à Mile-End.

Les petits shetlands de M. Whitfield ont à peine attiré l'attention des gens, personne n'ayant, en général, l'idée de ce qu'ils sont. Ils ne vivent pas, comme je l'ai lu sur certains journaux, de varechs et de bruyères, bien qu'ils soient assez rustiques. Je ferai remarquer, en passant, aux rapporteurs des divers journaux de Montréal, qu'il n'existe pas de durhams bruns. Les couleurs de cette race sont invariablement le rouge, le blanc, ou un mélange des deux, rouan.

Moutons. — Je ne puis m'imaginer pourquoi les gens gardent des leicesters. Je dirai, cependant, que ceux de M. Corvan, de Allan's Corners, étaient aussi beaux qu'on peut le désirer.

Les cotswolds et autres à longue laine, étaient comme d'ordinaire, à peu près. Cependant nous avons remarqué un agneau tout à fait extraordinaire, pour la grosseur. Il appartient aux MM. Barnard, de Belœil.

Je n'ai vu qu'un southdown étant ce que je crois devoir être un southdown, le bélier de deux ans de M. Dawes, de Sainte-Anne.

Je ne puis m'imaginer ce que veulent faire les éleveurs de moutons en exposant leurs animaux dans un aussi pitoyable état que celui de quelques-uns des southdowns exposés. Ce n'était pour ainsi dire que des os, et des os peu propres à exciter l'admiration.

Une des brebis de M. Dawes avait des traces de longue laine dans sa toison et je le lui ai fait remarquer.

Je conseillerai à M. Moore d'introduire du sang nouveau dans son troupeau aussitôt que possible. Une nourriture un peu meilleure au temps de l'accouplement aurait l'effet d'augmenter le nombre des jumaux.

Les brebis de M. Gibb sont susceptibles de progrès quant au cou et à l'accentuation générale du caractère.

Je ne dirai rien des moutons de M. Whellan, de Glo'ster. Je lui ai donné mon opinion en particulier, et j'espère qu'avant un an, il verra que j'ai raison.

Les shropshires de M. Cochrane étaient, je ne dirai pas le plus beau lot de moutons que j'aie jamais vu, car cela blesse certaines gens, mais, même aux expositions de la

société royale, ils seraient difficiles à battre, comme lot; et rien d'étonnant à cela, car ils ont été choisis parmi les meilleurs moutons primés en Angleterre et en Ecosse, et le berger sait faire leur toilette. Le vieux bélier *oxford* était superbe.

Cochons. — Comme de coutume, M. Featherstone, de Credit, Ont., a remporté tous les prix des classes suffolk et Essex. Les MM. Dawes de Lachine ont été heureux avec les berkshires, et MM. Whitman, Ouellette et Masten se sont partagé les prix pour la classe des poland-china, race que je n'aime pas, les berkshires engraisant assez pour satisfaire tout homme raisonnable.

Le département des machines agricoles était bien rempli, mais ne présentait rien de bien nouveau.

Je n'ai pas eu le temps de visiter le département des produits agricoles, mais M. Goldstein me dit que le tabac de M. Foucher, de Saint-Jacques l'Achigan, est le plus bel échantillon de tabac canadien qu'il ait jamais vu.

P. S. — J'ai oublié de mentionner que M. Pearce, de Stanstead, a exposé un petit troupeau d'*holsteins*, bétail de ferme utile, montrant de grandes propensions laitières, et qui, s'ils sont bien soignés lorsqu'ils cessent d'être bons pour le lait peuvent donner satisfaction au boucher.

On a mis du temps à trouver un set de juges pour les *jerseys*. Enfin on en est venu à bout. Les principaux exposants étaient au nombre de trois : M. Cochrane, qui en exposait 8; M. G. Whitfield, qui en avait 10, et M. Reburn, de Sainte-Anne, qui en montrait 15. Il ne faut pas oublier, M. Rodden, de Plantagenet, Ont., qui a eu l'honneur de battre M. Cochrane dans la classe des taureaux de 3 ans, ni M. X. Archambault, de Vaudreuil, qui a eu le second prix pour les vieux taureaux, et pour les taureaux de l'année, le second pour les vaches de 3 ans, le second et le troisième pour les génisses de 2 ans, le premier et le troisième, pour les génisses de l'année, et le troisième, pour le meilleur troupeau. M. Cochrane a remporté le prix pour les taureaux de trois ans, le premier pour ceux de l'année, le premier pour les vieilles vaches, le premier et le troisième pour celles de trois ans, le premier pour les génisses de l'année et le second pour le meilleur troupeau. M. Reburn a obtenu le premier prix pour les taureaux de 2 ans, les second et troisième pour les taureaux de l'année, les second et troisième pour les vieilles vaches, le premier pour les génisses de 2 ans, le second pour les génisses d'un an, les second et troisième pour les génisses de l'année, et pour couronner le tout, le premier prix pour le meilleur troupeau, contre deux compétiteurs de la force de MM. Cochrane et Whitfield.

On n'a exposé que 80 échantillons de beurre, et M. Reburn a remporté le second prix. M. Morrison, de Frelighsburg, a exposé de magnifique miel.

Les fruits étaient de qualité inférieure; rien d'étonnant après l'été dont nous sortons. Les raisins étaient surs, et aucun n'était propre au dessert, même le *Moore's early*. La tomate *acme* semble être la favorite, mais est peu colorée, et sans saveur, cette année. Pourquoi continue-t-on à cultiver le navet *jaune d'Aberdeen* tandis que les blancs sont bien supérieurs pour la table, lorsqu'ils sont jeunes.

La machine à broyer de *Newell* a semblé attirer beaucoup l'attention dans la salle des machines, et ne peut manquer de devenir familière à tous ceux qui ont à se servir de machines de ce genre. Elle est malheureusement d'un prix élevé, bien compensé cependant par le résultat qu'elle donne.

ARTHUR R. JENNER FUST.

(Traduit de l'anglais.)